Gabriel Kœnigs

Autor(en): **Buhl, A.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **30 (1931)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

maîtres de l'Ecole moyenne. C'est pour la troisième fois que la société suisse des professeurs de gymnases organise des conférences. En 1911 ce fut le cours de vacances de Zurich, puis en 1924 celui de Bâle. Les conférences de Berne ont été suivies par un grand nombre de participants appartenant aux diverses branches de l'enseignement secondaire. Le succès de ces cours suffit à prouver la valeur de ces réunions qui offrent à tous les professeurs l'occasion de prendre contact avec le mouvement scientifique actuel et de s'entendre avec des collègues venus de toutes les parties du pays.

Parmi les conférences qui se rattachent plus particulièrement aux mathématiques, nous signalerons les suivantes:

MM. les Professeurs H. WEYL : I. Kausalität (2 conférences). II. Algebra u. Topologie als zwei Wege mathematischen Verständnisses (1). — W. FRIEDLI: Einige versicherungstechnische Grundbegriffe (2). — F. GONSETH: La notion de groupe (2). — H. HOPF: I. Ueber den Dimensionsbegriff. — II. Stetige Abbildungen. — G. JUVET: Les méthodes et les problèmes de la mécanique ondulatoire et de la mécanique quantique (3). — L. KOLLROS: Nomographie (en langue française) (1). — A. OSTROWSKI: Ueber neuere Fortschritte der Zahlentheorie (2). — G. POLYA: Einiges über Ungleichungen (2). — W. SAXER: Ueber die Entwicklung der Theorie der analytischen Funktionen in den letzten zwanzig Jahren (2).

Gabriel Kœnigs.

Né à Toulouse, le 17 janvier 1858, Gabriel Kœnigs est décédé à Paris le 29 octobre 1931. Il était Commandeur de la Légion d'Honneur, Membre de l'Institut, Professeur à la Sorbonne. Il fut également Répétiteur et Examinateur d'admission à l'Ecole Polytechnique.

Chargé du cours de Mécanique, à la Faculté des Sciences de Besançon, de 1883 à 1885, il enseigna à Toulouse, avec le même titre, mais dans la Chaire d'Analyse pendant l'année scolaire 1885-1886. Il devint ensuite Maître de conférences à l'Ecole normale puis Professeur à la Sorbonne jusqu'en 1896. Là, sa carrière se dessine nettement; il est Chargé du cours de Mécanique physique et expérimentale et devient titulaire de la Chaire en 1897. Entre temps, de 1887 à 1896, il avait enseigné, au Collège de France, comme Professeur suppléant, dans la Chaire de Mécanique analytique. C'est aussi de 1897 que date la création du Laboratoire de Mécanique de la Faculté des sciences de Paris, Laboratoire auquel le nom de Gabriel Kœnigs est indissolublement attaché.

Les travaux du géomètre défient toute description brève; ils prolongent ceux de Gaston Darboux en prenant une forme plus particulièrement cinématique. Le signataire de ces lignes, engagé depuis longtemps dans l'étude des formules stokiennes, reconnaît avec empressement que ses premières réflexions sur le sujet lui furent

inspirées par le Mémoire de Gabriel Kœnigs, publié en 1889, au *Journal de Mathématiques*. M. Th. De Donder, de Bruxelles, a, de même, toujours eu plaisir à citer le Maître disparu quant à des recherches, sur les invariants intégraux, qui aidaient puissamment à faire comprendre celles de Poincaré. Gabriel Kœnigs laisse ainsi nombre de disciples dans le domaine de la Mécanique analytique, raccordée maintenant à la Physique théorique, comme dans celui de la Géométrie où, par exemple, ses travaux sur les lignes géodésiques, faisaient et font toujours autorité. Les belles recherches de M. Bertrand Gambier pourraient être citées à l'appui de cette assertion.

Gabriel Kœnigs tint beaucoup, dans ces dernières années, à se rapprocher moralement de Toulouse, sa ville natale. En décembre 1929, la Municipalité le reçut officiellement, au Capitole, dans la Salle des Illustres, cependant qu'il devenait Associé honoraire de l'Académie toulousaine des Sciences, Lettres et Arts. Ce furent deux belles cérémonies. L'entrée à l'Institut de France eut certainement plus de valeur mais l'hommage de la petite patrie semblait manifestement des plus doux pour le cœur du grand géomètre.

Celui-ci repose maintenant à Toulouse, dans la même nécropole qu'Eugène Cosserat qu'il eut pour ami, pour successeur dans la Chaire d'Analyse de l'Université et pour Confrère à l'Institut.

A. Buhl (Toulouse).

Paul Barbarin.

Paul Barbarin naquit à Tarbes le 20 octobre 1855. Il vient de mourir à Paris le 28 septembre 1931. Chevalier de la Légion d'Honneur, Lauréat de l'Institut, Correspondant des Académies de Lisbonne et de Buenos-Aires, il donne l'impression d'un travailleur énergique laissant une œuvre d'une étendue peu compatible avec les loisirs restreints d'un Professeur de l'Enseignement secondaire. Cette œuvre eut quelque chose d'un apostolat car elle fut constituée, pour la plus grande partie, par des recherches sur la Géométrie non-euclidienne à une époque où il y avait encore des maîtres de la Science qui ne voyaient, en cette Géométrie, qu'une construction logique sans portée physique.

Paul Barbarin fit ses premières études en différents Lycées de France où son père fut successivement Proviseur. Il les termina au Lycée Henri IV ou, en Elémentaires et en Spéciales, il eut pour camarade Emile Picard. Précieux contact.

Reçu en 1875 à l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole Normale, il quitta bientôt la première pour la seconde. Il enseigna au Lycée de Nice (1878-1880) puis à Toulon (1880-1890, Elémentaires et Saint-Cyr), à Bordeaux (1890-1910, Spéciales préparatoires et Centrale), enfin à Paris (1910-1921, Centrale préparatoire) au Lycée Saint-Louis. Ce fut le fait d'arriver à Bordeaux, quatre ans après la mort de Hoüel (14 juin 1886), qui semble diriger ses études vers la Géométrie générale